

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 21 septembre 2015
Fondation du Camp des Milles - Mémoire et Éducation

Dimanche 20 et lundi 21 septembre 2015

**FORUM « DÉMOCRATIE, MÉMOIRES ET VIGILANCE »
AU SITE-MÉMORIAL DU CAMP DES MILLES**

EN PARTENARIAT AVEC LE MONDE

600 citoyens, associatifs, syndicalistes et jeunes collégiens et apprentis, ont débattu intensément des dangers du racisme et de l'antisémitisme pour la démocratie.

Dimanche 20 et lundi 21 septembre, la Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Éducation a organisé son premier forum annuel « *Démocratie, mémoires et vigilance* » en partenariat avec le journal *Le Monde* et avec le soutien de la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme et l'antisémitisme (DILCRA). Plus de 600 personnes y ont participé.

Après l'Appel national lancé la veille par les présidents des quatre principales associations antiracistes, ce 21 septembre a été marqué par l'inauguration d'un Wagon souvenir d'époque restauré à l'initiative du Comité d'Etablissement régional de la SNCF en présence de nombreux officiels, d'anciens internés et déportés, de résistants mais aussi de jeunes gens, collégiens et apprentis, illustrant l'importance du devoir de mémoire et de transmission.

Cette restauration a été rendue possible par l'action des syndicalistes du CE mais aussi par le soutien de la SNCF, de la Région PACA et de l'ancienne sénatrice Isabelle Pasquier.

A cette occasion, Gaëlle Lenfant, Vice-Présidente de la Région (PS), rappelle que ce Wagon était « *le symbole d'un passé odieux, d'une amnésie rampante, d'une mémoire trop longtemps occultée mais aujourd'hui mise en exergue par la Fondation du Camp des Milles pour la transmission aux jeunes générations* ».

Francisco Murillo, Secrétaire du Comité d'Etablissement régional de la SNCF souligne l'engagement des cheminots dans la restauration de ce wagon installé sur les lieux même du départ de plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs vers Auschwitz. Il se déclare convaincu que « *le devoir de mémoire est un élément d'éveil des consciences contribuant à comprendre le présent sur la base de notre histoire afin de pouvoir inventer l'avenir* »

L'allocution de Bernard Emsellem, représentant Guillaume Pépy, président de la SNCF, insiste à son tour sur l'importance de l'éducation citoyenne : « *L'éducation est notre responsabilité dernière, irréductible. L'éducation est un rempart contre l'ignorance, contre l'indifférence, contre la haine de l'autre, contre le racisme et l'antisémitisme. Ce rempart doit être constamment consolidé. Et c'est plus que jamais un devoir impérieux.* »

Les mots d'Isabelle Pasquier, ancienne sénatrice des Bouches-du-Rhône (PC) clôturent les allocutions : « *Ne relâchons pas nos efforts pour nous rassembler au-delà de nos différences, de nos religions, de nos choix philosophiques ou politiques, pour crier plus jamais ça* ».

Cette cérémonie se termine avec la lecture émouvante par des jeunes collégiens marseillais de la centaine de noms des enfants et adolescents déportés vers Auschwitz de ce lieu même, mais aussi des noms des « Justes parmi les Nations » ayant œuvré auprès des internés du Camp des Milles, donnant l'exemple de courage et de l'humanité.

Durant cette 2^{ème} journée du forum, étaient aussi organisées deux conférences-débats. Alain Chouraqui, directeur de recherche au CNRS et Président de la Fondation, rappela quelques grands enseignements de l'histoire sur les processus de basculement de la démocratie vers un régime autoritaire mais aussi sur les possibilités d'y résister. S'ensuivit un débat intense mais serein avec un public nombreux et très divers. Puis Robert Mencherini, professeur honoraire d'université, évoqua les différentes formes de résistance des cheminots, et son exposé fut enrichi par des témoignages directs venant de la salle.

Contacts Presse :

ODILE BOYER

odile.boyer@campdesmilles.org

+33 (0) 6 13 24 24 25 ou +33 (0) 4 42 39 17 11

DINESH TEELUCK

dinesh.teeluck@campdesmilles.org

+33 (0) 6 78 99 74 63 ou +33 (0) 4 42 39 17 11

www.campdesmilles.org

Le Camp des Milles est le seul grand camp français d'internement et de déportation encore intact et accessible au public. Il vit passer 10 000 internés de 38 nationalités dont de nombreux artistes et intellectuels comme Max Ernst ou Hans Bellmer, des hommes politiques, des journalistes... Son histoire témoigne des intolérances successives, xénophobe, idéologique et antisémite qui conduisirent à la déportation de plus de 2 000 hommes, femmes et enfants juifs depuis le Camp des Milles vers le camp d'extermination d'Auschwitz via Drancy.

Ils faisaient partie des 10 000 juifs de la zone dite "libre" qui, avant même l'occupation de cette zone, ont été livrés aux nazis par le gouvernement de Vichy, puis assassinés dans le cadre de la "Solution finale".

L'ambition du Site-mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le Camp des Milles et de s'appuyer sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes du racisme, de l'antisémitisme, de l'intolérance et du fanatisme. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire, aujourd'hui reconnue par l'Unesco.

Les expositions permanentes du Site-mémorial sont organisées, selon le parcours muséographique suivant :

- Le **Volet historique** présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacé dans son contexte local, national et européen ; des bornes audiovisuelles reconstituent les destins individuels d'internés célèbres ou inconnus ; d'autres présentent le récit de témoins de cette époque.

- Le **Volet mémoriel** permet la visite, émouvante, des lieux historiques laissés en l'état. L'immense « four à tuiles » baptisé Die Katakombe par les internés qui en firent un lieu de création artistique constitue l'un des temps forts de la visite avec les espaces où s'entassaient les internés dans les étages.

- Le **Volet réflexif** présente, pour la première fois sur un lieu de mémoire, des connaissances scientifiques pluridisciplinaires qui permettent au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui ont conduit et peuvent conduire au pire. Il s'agit ainsi de donner au visiteur des outils de réflexion sur la responsabilité de chacun dans une « montée des périls ».

Cette section « réflexive » se termine par un « Mur des actes justes », mur présentant la diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XXe siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un hommage, et une invitation à la responsabilité individuelle.

Le visiteur peut aussi découvrir l'**exposition nationale de Serge Klarsfeld** sur les « 11 400 enfants juifs déportés de France à Auschwitz » réalisée par l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares présentée de manière permanente dans les lieux. Cette exposition prend un relief particulier alors que du camp des Milles furent déportés une centaine d'enfants à partir de l'âge de un an. Cette exposition est complétée par celle de l'OSE "Sauver les Enfants" : 1938-1945

Après sa sortie du bâtiment principal, le visiteur accède à une « **Salle des peintures** » où se trouvent d'immenses peintures murales colorées et ironiques, réalisées par les internés.

Le **Chemin des Déportés**, emprunté à l'été 1942 par plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs conduit enfin au **Wagon du Souvenir** situé à l'endroit même du départ pour la déportation.

Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :

Ministères de la Culture, de l'Éducation nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Communauté du Pays d'Aix, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par la Communauté Urbaine de Marseille, la Ville de Marseille, la Fondation d'Entreprise Ecureuil, France Télécom, Axa, la SNCF, La Fondation d'entreprise EDF, la Fondation d'entreprise Crédit Agricole PACA, Sunmedia et le Groupe Alteor.